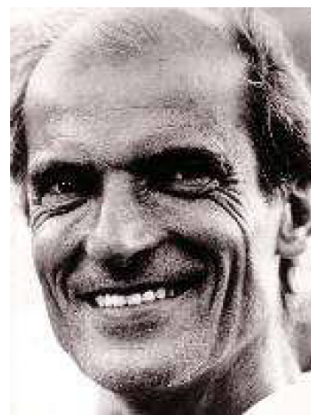


L'EPIPHANIE.

Conférence donnée le 19 / 11 / 1987. à Haasroode (Louvain)
par Pierre PARODI, responsable du mouvement de l'Arche de
LANZA DEL VASTO.



Vous savez qu'à l'Arche on aime beaucoup les fêtes.

Que les fêtes, Shantidas nous rappelait toujours que c'est la partie la plus importante de notre vie. Et que la fête, c'est la célébration de l'unité.

Et tout le long de l'année, nous avons des fêtes.

Les 4 fêtes principales, qui ont pour nous un lien très étroit avec notre vocation, c'est aux 4 coins de l'année.

A l'automne, c'est la fête qui correspond à la fin des récoltes et des vendanges, c'est St Michel et la Noachie, on fête Noé.

Dans la période d'hiver, c'est particulièrement l'Epiphanie.

Et puis Pâques au début du printemps.

Et la fête de Jean-Baptiste en plein été.

Chacune de ces fêtes est pour nous pleine de signification.

En essayant de réfléchir sur ce sens, on reprend des forces, on comprend mieux ce que nous avons à faire.

Une des fêtes que Shantidas aimait particulièrement, c'était **l'Epiphanie**.

Et il a eu la grâce de mourir juste la nuit de l'Epiphanie. (1981)

On va un peu réfléchir sur la signification de cette fête.

C'est en même temps la fête de la **lumière**, de **l'hospitalité**, et de **l'humilité**.

D'abord la lumière.

Le mot lui-même : φαειν en grec, apparaître.

Diaphane, lumière qui passe à travers.

Epiphanie c'est la lumière qui vient par-dessus, c'est la lumière sur le monde.

C'est la révélation de cette lumière et l'émerveillement des hommes devant la lumière.

La lumière on comprend tout de suite ce que c'est, comme notre œil se réjouit de la lumière. De même cette révélation arrive, on comprend tout de suite, on est émerveillé et reconnaissant. Comme un enfant peut l'être devant des bougies, ou devant un feu. Chaque fois que cette lumière divine se manifeste à l'homme, c'est une épiphanie. Il n'y a pas qu'une seule épiphanie.

Il y a cette fête qu'on appelle l'Epiphanie, mais il y a aussi, au moment du baptême du Christ dans le Jourdain, cette révélation de la Trinité, avec le Père, la Colombe. C'est une épiphanie.

Les noces de Cana, où le Christ révèle la 1^{re} fois ce pouvoir de faire des miracles et sa nature divine, c'est une épiphanie.

La transfiguration, c'est une épiphanie.

Mais la 1^{re} épiphanie, c'était peu après la naissance.

Ces épiphanies, qui nous montrent cette lumière qui baigne le monde, en fait nous révèlent le monde tel, qu'il est réellement.

En effet, le monde est continuellement baigné dans cette lumière, mais nous ne le voyons pas à cause de ces voiles que sont les erreurs, les péchés... Mais c'est la réalité du monde qui nous est montrée dans les épiphanies.

Ce que nous disent les psaumes, ce que nous dit cette prière de St Grégoire de Naziance que nous disons chaque matin, c'est que "toute la création, tout ce qui existe te prie, et chante à sa façon ta gloire, les choses inanimées, aussi bien que les êtres animés."

Certains sages, certains saints ont la révélation de ce monde de lumière, où toutes les relations des choses entre elles et des choses à Dieu, apparaissent comme lumineuses.

Shantidas nous raconte une expérience spirituelle qu'il a eue quand il était enfant. Il avait 5-6 ans. Il était tombé, sa tête avait heurté violemment un caillou; il avait un peu perdu connaissance; c'était l'hiver, c'était un moment de gelée blanche. Et il a dit que quand il a repris conscience, il eu une sorte de vision éblouissante du monde, comme un cristal, avec tous les rapports, une vision d'unité.

Il a dit que toute la suite de son œuvre, tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il a écrit, c'est la suite, le développement de ce moment. Et que finalement à ce moment il a eu la révélation de l'unité des choses, de l'unité du monde tel qu'il est, dans son unité et dans cette relation lumineuse à Dieu.

De temps en temps Dieu ouvre nos yeux et nous apparaît.

Je pense aussi à des saints comme ce saint orthodoxe Séraphin de Sarov, qui était tellement transformé par l'esprit que de temps en temps il apparaissait lui-même comme lumineux. Il voyait aussi certains de ses disciples tels qu'ils étaient, dans leur relation à Dieu.

Olivier Clément raconte aussi dans son très beau livre - "Dialogue avec Athenagoras"- (le patriarche œcuménique) .

Athenagoras connaissait un ermite. Et ses disciples avaient demandé à cet ermite ce que cela veut dire que toute la création, les cieux, les arbres, proclament la gloire de Dieu. Cet ermite a dit : revenez me voir demain matin. Le lendemain, après avoir prié, brusquement, les disciples ont eu la révélation de ce monde extraordinaire, qui est le monde réel, avec cette louange, cette relation à Dieu.

Certainement toute cette beauté, cette signification que Shantidas cherchait dans sa poésie, cette recherche de la beauté du monde, de la signification de chaque chose, tout son livre de poèmes "Le chiffre des choses", c'est finalement la recherche de la véritable nature de la création, de sa signification spirituelle.

Je pense aussi à ce passage de l'Apocalypse que Shantidas reprend dans sa prière pour le dimanche, où il est question de la Jérusalem céleste, avec ses murs de cristal, de topaze et d'améthyste, qui s'éclairent du dedans sans donner d'ombre.

En chaque homme il y a un reflet de cette lumière. Il faut croire que ce reflet existe, et puis essayer de le voir. Chaque homme est fait à l'image de Dieu, et est porteur du reflet de cette lumière.

Shantidas avait un don particulier pour voir cela dans les personnes. Un moment il s'amusait à faire le dessin des Compagnons. Il nous faisait beaucoup plus beaux que nous n'étions. Cela veut dire qu'il fallait essayer de ressembler à ce dessin, parce que cette lumière qu'il voyait, elle est quand même en nous. Seulement on l'étouffe.

Dans les actions non violentes, et dans nos rapports avec les autres, il faut chercher à voir cette beauté qui est en l'autre. Et avoir la faculté d'admiration devant cette beauté. Parce que tout homme est à l'image de Dieu.

Nous devons être attentifs à cette lumière chez les autres hommes.

De même nous devons être attentifs aux petites lumières qui nous guident dans la vie. Ceux qui ont été avertis de l'Épiphanie, c'était des gens qui ne dormaient pas.

C'étaient les bergers qui surveillaient leurs troupeaux, c'étaient les mages d'Orient, qui étaient dans la recherche et veillaient pour observer les étoiles. Ils savaient qu'ils ignoraient quantité de choses, ce qui est la condition de la recherche.

Ces gens là ont été attentifs. Ils ont été avertis de ce qui se passait, et conduits sur le chemin. Tandis que ceux qui sont sûrs d'avoir la vérité, et donc ne recherchent plus rien, se sont endormis dans leurs certitudes intellectuelles et spirituelles.

Tous les scribes, tous les pharisiens qui ont la connaissance, et nous tous.

L'Épiphanie, c'est donc cela, le rappel que le monde est lumière et que nous devons nous réjouir et être dans l'admiration et la reconnaissance.

Hospitalité

L'autre aspect de l'Épiphanie, c'est celui de l'hospitalité.

Dans l'Évangile de St Jean il est dit que la lumière luit dans les ténèbres, mais que les ténèbres ne l'ont pas reçue.

Le Verbe est la lumière, il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu.

Il y a eu refus de recevoir, refus de l'hospitalité.

Mais à tous ceux qui l'ont reçue ont eu la possibilité de devenir enfants de Dieu. Ils sont entrés dans cette lumière de Dieu.

L'Épiphanie, c'est cela aussi : même si les hommes dans leur ensemble ont refusé, il y a quand même quelques uns qui ont reçu cette lumière. Et qui ont exercé l'hospitalité. On retrouve là un les différents représentants de l'humanité.

Marie bien sûr d'abord qui a accepté. Marie & Joseph qui ont été les premiers à accepter de recevoir. Ensuite les mages et les bergers, qui avertis, sont venus aussi pour accueillir.

L'accueil se fait d'ailleurs dans les deux sens : C'est aussi bien l'enfant et sa famille qui reçoivent les visiteurs, que les visiteurs qui reçoivent l'enfant sur la terre.

En Français hôte signifie à la fois celui qui est reçu et celui qui reçoit (en néerlandais 2 mots, gast et gastheer). Entre celui qui reçoit et celui qui est reçu se crée un lien d'une qualité toute particulière. Un lien qui est beaucoup plus fort que les liens du sang ou tout autre lien humain. Un lien de nature spirituelle. C'est vraiment Dieu qui est entre ceux qui se reçoivent.

Traditionnellement, ce lien oblige à un comportement qui est tout à fait en dehors de la normale. On passe vraiment à un autre niveau.

Des traditions comme l'Islam ont encore conservé très fort la nature de ces liens d'hospitalité.

D'abord il y a un devoir de protection réciproque. Chacun est responsable de son hôte, au risque de sa vie.

Je raconte souvent cette histoire que des témoins m'ont racontée au Maroc, une des dernières fois que j'y suis allé. Dans le sud Maroc, il y a guerre entre les sahraouis et les Marocains. Le car qui faisait la liaison entre les villes de la côte et l'oasis, a été arrêté par une bande armée du Polisario. Les voyageurs sont priés de descendre.

Un essaye de fuir : il est tué. Un autre injurie les agresseurs : il est tué aussi.

Dans le car, il y avait deux amis : un de l'oasis, et un du nord Maroc, et que son ami avait invité à un mariage. Cet ami du nord était mécanicien. Et le Polisario avait justement besoin d'un mécanicien.

Ils lui disent : "on t'emmène avec nous".

Son ami intervient et dit : "non ça ce n'est pas possible, c'est mon hôte. C'est moi qui l'ai invité, je suis responsable de lui, vous ne pouvez pas l'emmener. Prenez-moi à sa place".

Le Polisario dit "oui, mais toi tu n'es pas mécanicien"

Il dit : "emmenez-nous tous les deux."

"Non ce n'est pas possible, les jeeps sont déjà surchargées, on ne peut pas vous prendre tous les deux."

"Alors tuez-moi sur place. Ce n'est pas possible, c'est mon hôte, je ne peux pas le laisser partir, je n'oserais plus me présenter devant personne, ni ses amis, ni sa famille: vous me tuez sur place" Et il, s'est accroché à son ami.

Les gens du Polisario c'était des nomades, ils savaient ce qu'était vraiment l'hospitalité. Ils ont dit "C'est vrai, ce n'est pas possible. Allez, on vous emmène tous les deux, on va se serrer..."

Les amis qui me racontaient cela, ils ne trouvaient pas cela extraordinaire. Ils disaient "c'est cela qu'il fallait faire, on aurait tous fait cela, c'est normal".

Ce lien d'hospitalité, dans le sens traditionnel comprend donc de risquer sa vie pour l'autre. Cela comprend évidemment le partage. Pour eux c'est une chose courante. Même le plus pauvre, s'il vous reçoit, le peu qu'il a à manger, il le partagera avec vous. Pas seulement la nourriture. On vous donne de quoi vous couvrir... Le partage complet. Il a aussi le respect de la liberté de l'autre. On ne se permet pas de demander d'où vous venez, ou quand vous partez. Et là bas c'est méritoire : parfois ceux qui viennent, ils restent une semaine, un mois, six mois...

Quand il est d'une autre confession, on respecte aussi tout à fait sa liberté, ses opinions. Un autre élément très important, c'est que cela dépasse les lois de la guerre.

Un ennemi qui demande l'hospitalité, on doit d'après la règle le recevoir comme un envoyé de Dieu et pendant 3 jours il est sacré. Et ça c'est encore actuellement : entre Algériens et Marocains, quand il y a eu des bagarres, j'ai eu des exemples d'hospitalité demandée et accordée. Les lois d'hospitalité transcendent les lois de la guerre. Et c'est aussi ancien que l'humanité.

Tite Live dans son histoire de la fondation de Rome, parlait du droit de la guerre à cette époque. Il parle du droit encore plus ancien de l'hospitalité. C'est une chose vieille comme le monde, et qui peut servir de fondement aussi à la Non-Violence. Cette confiance primordiale en l'autre homme au nom de Dieu, au nom d'une loi supérieure.

Et bien entendu, dans l'hospitalité, on se présente désarmé. Ses armes, on les laisse à la porte. On affronte un risque. Celui qui laisse ses armes, il entre démuni, il est à la merci de celui qui le reçoit dans une maison étrangère.

Risque qui est à double sens, car celui qui reçoit aussi, il prend un risque, il introduit quelqu'un d'étranger dans sa maison, il risque d'être au courant de tout, c'est dangereux aussi.

Donc des deux côtés, il y a acceptation d'un risque et confiance dans l'autre.

Autre chose qui est peu connu, mais qui est très important : c'est le devoir, entre ceux qui se reçoivent, de se dire la vérité. Quand on observe quelque chose de mal chez son hôte, on doit le dire. Et c'est réciproque.

C'est au nom de cela qu'un des grands penseurs de l'Islam, Hazali, recommandait de ne pas être reçu par des autorités.

Il disait : "Si vous êtes reçu par des autorités, vous allez être témoin d'injustices. Et au nom de l'hospitalité vous devez dire que ce sont des injustices. Il y a une exigence. Et cela va vous attirer des ennuis. Donc évitez d'être trop proches des autorités. Et il s'appuyait sur un hadith du Coran "plus on s'approche des autorités, plus on s'éloigne de Dieu.

Dans la vie courante, j'ai assisté à des choses semblables.

P.ex. J'étais invité chez un nomade (c'était une tournée de vaccination). On fait venir le fils de la maison, il avait 5-6 ans. On veut lui faire une piqûre. Il se met à brailler.

Le père a été vexé de cette attitude. Il arrive et lui allonge une claque magistrale. Ce qui ne se fait pas du tout, il était dans son tort. Le pauvre gosse avait bien le droit de crier. Il y avait un manque de maîtrise de la part du père.

Réaction immédiate du chauffeur de l'ambulance : tout de suite il a dit "C'est nous que tu frappes". Il dénonce l'injustice. Cela ne se fait pas avec des hôtes.

Entre hôtes, on est porté à un niveau supérieur. Les relations changent.

On a confiance, on ne se bat plus, on se dit la vérité.

On se protège au risque de sa vie.

Et on sent que l'hospitalité est une chose fondamentale.

L'Evangile nous dit que c'est là-dessus que nous serons jugés.
On ne demandera pas : Est-ce que vous êtes Chrétien, Juif, Musulman, Incroyant.
Dans l'Evangile à la fin du monde, certains sont à droite.
Le Christ leur dit : "Vous m'avez reçu quand j'étais étranger. Vous m'avez donné à manger quand j'avais faim..."
Et eux de demander : "Quand est-ce qu'on t'a fait cela? On ne t'a jamais vu." "Quand vous avez reçu n'importe lequel de ces petits."

Donc c'est cet acte d'hospitalité qui nous introduit dans la Vie Divine.
C'est dire combien pour les Chrétiens ce devrait être fondamental.

De même c'est un refus d'hospitalité qu'a subi le Christ quand il est venu : il est venu chez les siens et ils ne l'ont pas reçu.

Mais ceux qui exercent l'hospitalité, ils entrent dans la vie divine.

Et c'est à travers la force de l'hospitalité donnée et reçue, que la force de Dieu peut entrer dans le monde.

Rappelez-vous le passage de l'hospitalité d'Abraham : quand il reçut ces trois étrangers de passage. C'est justement parce qu'il a accompli cet acte d'accueil, que tout le reste a pu être possible : que Sarah a pu enfanter, que Sodome et Gomorrhe auraient pu être protégées, que la descendance d'Abraham a été bénie.

Quand il y a méfiance, quand au lieu d'avoir confiance dans l'autre, on se barricade, on garde ses armes, on a peur, alors rien ne peut se faire.

Pour la non-violence, c'est très important.

C'est dans la mesure où on respecte la vie de l'ennemi et sa personne que la force de Dieu peut s'introduire et changer les choses.

Pour revenir à l'Epiphanie, c'est une fête de l'accueil, de l'hospitalité

Il y a cet accueil réciproque dans la famille, entre Jésus et ses parents, les mages, les bergers.

Chacun apporte et partage ce qu'il a de plus précieux.

Et les mages qui représentent les autres traditions, ils arrivent avec les richesses spirituelles de ces autres traditions, symbolisées par l'or, l'encens et la myrrhe.

Les bergers, ils arrivent avec leurs petits cadeaux.

Tout le monde partage ses richesses, ce qu'il a de plus précieux. Il y a mise en commun.

Dans l'hospitalité, traditionnellement, c'est ce que l'on attend de celui que l'on reçoit. Quand on reçoit quelqu'un, on pense que celui qui arrive est une bénédiction, un envoyé de Dieu. On pense que quel qu'il soit, même si c'est un ennemi, il peut être le messager de l'esprit et nous apporter quelque chose de Dieu.

Cela doit nous faire réfléchir en tant que Chrétiens : ce devoir de recevoir des autres, alors qu'on ne pense trop souvent qu'à donner.

Je pense aussi sur le plan spirituel : il y a trop souvent un refus de reconnaître la valeur spirituelle des autres traditions, les leçons qu'ils peuvent nous donner.

Il est bien évident que l'Esprit est au travail partout dans le monde entier, donc aussi dans les autres traditions.

Chaque tradition a une spécificité sur le plan spirituel. Même si c'est en germe dans la nôtre, nous n'avons pas eu le don de la développer.

Entre autres, l'Islam peut nous révéler ce qu'est la véritable hospitalité.

De même que Gandhi donne une leçon aux Chrétiens, il nous montre ce que l'on aurait pu faire si vraiment nous avions été fidèles à l'Evangile; cette façon de résoudre les conflits en respectant la vie et les personnes.

Nous devons nous réjouir de ces richesses qu'il y a dans les autres traditions. Ne pas considérer l'autre comme un danger pour notre foi, ou comme un obstacle, mais au contraire apprendre à recevoir.

Marie et Joseph n'ont pas dit "Nous n'avons pas besoin de toutes ces richesses, nous avons tout ce qu'il nous faut". Toutes ces richesses sont nécessaires au plein développement et à l'universalité de l'Eglise.

C'est un autre aspect de l'Epiphanie, qui est important, surtout dans un groupement comme l'Arche, qui est mouvement inter-confessionnel.

Non seulement tolérer l'autre, mais le voir comme une richesse.

Le contact, la vie fraternelle avec quelqu'un d'une autre tradition, c'est une richesse.

On doit même rechercher cet échange. Et bien sûr, nous aussi en tant que Chrétiens, nous avons quelque chose à apporter.

Humilité.

On peut passer au 3^{me} aspect qui paraît évident dans l'Epiphanie : celui de l'humilité. C'est frappant que le Dieu tout puissant se présente comme un enfant nouveau-né complètement désarmé et vulnérable, qui a besoin de tout.

Et tous les hommes vont aider à son éducation.

Il va recevoir les richesses de la tradition juive, mais il faut aussi qu'il reçoive, plus tard, les richesses des autres traditions, toutes ces richesses que l'Esprit a d'ailleurs mises dans tous les hommes et dans les différentes traditions.

C'est la révélation bouleversante propre au Christianisme : cette faiblesse et cette vulnérabilité avec lesquelles le Christ se présente. C'est justement parce qu'il se présente de cette façon, qu'il peut être aimé. Un enfant nouveau-né, on n'a pas envie d'exercer sur lui une domination. On a envie de l'aimer, de le protéger.

Nous, Chrétiens, on devrait faire pareil, se présenter de manière plus humble.

Vous voyez les liens qu'a cette fête de l'Epiphanie avec ces directions de vie non-violente.

Pour résumer, l'Epiphanie, c'est :

- la révélation de cette lumière qui éclaire le monde, que nous devons rechercher et admirer en chaque homme. Même si cet homme se présente comme un ennemi.
- l'importance de l'hospitalité avec le partage des richesses. En pensant que c'est à travers cette hospitalité que la force de Dieu peut s'introduire dans le monde. Et changer les choses : changer le cœur des hommes et résoudre la violence.
- Et ensuite l'importance de cette attitude de petitesse, d'humilité. Des moyens simples qui ne font pas de bruit. D'être discret, de ne pas s'imposer et de respecter la liberté de l'autre.

On trouve tout cela dans l'Epiphanie. Il y a de quoi être nourri pendant plusieurs mois.

Pour nous s'y ajoute le fait que Shantidas est mort la nuit de l'Epiphanie, cette fête qu'il aimait tant.

Il avait sculpté les 3 rois mages et les bergers sur son bâton de pèlerin.

Il nous avait emmenés voir le tombeau des rois mages à Milan.

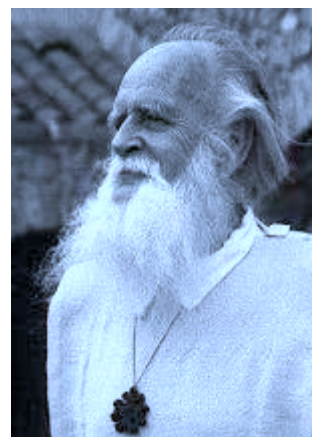
Je termine là-dessus : cet **émerveillement et cette reconnaissance** que Shantidas avait devant la vie. Qui provenait de cette lumière qu'il voyait partout.

LANZA DEL VASTO

Lanza del Vasto est né en 1901, dans une famille noble de Sicile. Après des études de doctorat de philosophie et après divers métiers, il pratique, aussi, différents champs de l'art, comme : la peinture, la sculpture, la musique, la ciselure et la poésie. Mais, dans tous ces domaines et métiers, il y a quelque chose qui lui échappe, qu'il cherche et qu'il n'arrive pas à trouver.

Il pense, qu'il y a quelque chose d'autre, qui peut s'approcher de la vie intérieure. Son but véritable, essentiel, est le vrai contact humain et le détachement.

Afin de poursuivre sa recherche, il décide de partir pour une terre lointaine : l'Inde ! En 1936, Lanza del Vasto entreprend à pied ce qui sera un long voyage vers le "Pays de la sagesse". Un vrai pèlerinage riche d'émotions, d'aventures et de rencontres spirituelles. Il dira "l'Occidental qui n'a jamais quitté l'Occident ressemble au garçon qui n'est jamais sorti du collège et qui n'a jamais connu que des garçons".



En Inde, Lanza del Vasto, trouvera la clé et surtout il trouvera celui qui deviendra son maître : Gandhi. Devenu son disciple, Lanza del Vasto, reçoit de Gandhi son amitié et le nom de Shantidas (Serviteur de Paix). Il devient un apôtre de la non-violence et dédie sa vie à son unique quête dans le végétarisme, l'ascèse, le jeûne et les travaux manuels, dans le respect des animaux et de la nature.

Il portera, dès lors, dans son cœur, un grand amour, un respect profond pour toutes les créatures de ce monde. Un jour en voyant quelqu'un qui venait d'écraser une araignée, Lanza del Vasto intervient en disant : "Maintenant que tu as privé l'univers de cette vie, fais donc l'araignée !"

Rentré en Europe, il attire, comme son maître Gandhi, de nombreux disciples. Il fonde la communauté de L'Arche, en France et dans plusieurs autres pays. Toutes ces communautés, étaient fondées sur les principes de non-violence, de végétarisme, du retour à la terre avec l'agriculture biologique et le travail manuel. Les compagnes et compagnons de L'Arche, vivent en groupe ou isolément, dans le travail, le partage et la prière. Les communautés rurales, travaillent la terre avec les chevaux, pas de machines, font leur pain, leur beurre et leur fromage. D'autres communautés, encore aujourd'hui, s'engagent vers l'accueil, sur l'importance d'une unité de vie et la nécessité d'une recherche intérieure, dans le respect des diverses traditions religieuses et du cheminement de chacun. L'universalité est le symbole de vérité pour L'Arche, même si elle est imprégnée d'une culture chrétienne.

Lanza del Vasto disait : "Si je me rends chez Gandhi, c'est pour apprendre à devenir meilleur chrétien". Du fait de sa fondation, avec une vision gandhienne, L'Arche, se rapproche de toutes les religions, d'une vérité tolérante, de la non-violence, qui libère et oblige, chacun, à sortir d'un égo dévastateur, avec paix, foi et sérénité. Le tout conforme au plan divin.

Pour aller plus loin :

- o Le pèlerinage aux sources - Lanza del Vasto - éd. du Rocher.
- o La Trinité spirituelle - Lanza del Vasto - éd. du Rocher.
- o Pour éviter la fin du monde - Lanza del Vasto - éd. du Rocher.
- o Lanza del Vasto - Arnaud de Mareuil - éd. Dangles.
- o L'Arche (maison mère) : La Borie Noble - 34650 Roqueredonde.